DE L'AUTONOMISATION CONSIDEREE COMME UNE
INNOVATION

"Innover [inöve] v. intr. Introduire quelque chose de nouveau dans un système établi."

Inscrire l'enseignement/apprentissage de langue dans la perspective de l'apprentissage autodirigé implique l'adhésion de tous les participants directs et indirects de la situation à des démarches pédagogiques en rupture avec les représentations et les habitudes de la plupart d'entre eux :

- "rupture", car la définition nouvelle de l'apprentissage qui fonde l'orientation bouleverse les rôles de tous, ce qui exige de chacun la remise en cause de ses guides d'action (ses représentations) et l'acquisition de nouvelles conduites (des pratiques) ;

- "adhésion", car l'orientation, pour se matérialiser, doit être agréée, et le rester, par ceux qui la choisissent et la réalisent.

La prise en charge de la rupture implique la définition des nouveaux rôles à assumer et l'organisation de formations appropriées, ce qui a déjà fait l'objet de recherches-actions, en particulier au CRAPEL, pour ce qui concerne les deux participants primaires des situations pédagogiques les plus répandues, l'apprenant et l'enseignant.

La conquête de l'adhésion des participants s'inscrit dans une problématique encore largement absente des recherches-actions pédagogiques, celle de la recherche de qualité, au sens où s'entend actuellement ce terme dans le monde de la production et des services. En termes de ce domaine de préoccupation, il ne s'agit plus tant ici d'améliorer la "qualité" intrinsèque de l"innovation"
proposée que celle de sa "réception" par ses "utilisateurs". 
L'autonomisation de l'apprenant et de son apprentissage 
doit aussi être envisagée comme une innovation dont 
l'introduction dans les systèmes établis doit être assurée.

La condition de matérialisation de l'orientation que 
représente l'adhésion des participants aux changements 
envisagés n'est pas resté ignorée des initiateurs 
d'autonomisation : ici, l'on s'est préoccupé de "motiver" les 
apprenants en faisant apparaître l'effet valorisant des 
neufs rôles à assumer ; là, on s'est soucié de créer un 
"climat de confiance" pour soutenir psychologiquement les 
apprenants lors de leurs premiers contacts avec l'innovation ; 
là encore, on a fait appel à toutes les ressources médiatiques 
locales pour créer un environnement favorable.

Mais ces essais sont restés ponctuels, ont été conduits 
de manière plus intuitive que raisonnée et sont 
indissociablement liés aux circonstances dans lesquelles ils 
on ont été tentés. Il convient peut-être, maintenant que de 
grands progrès ont été réalisés concernant la théorie et la 
pratique de l'autonomisation de l'apprenant, de se donner 
l'introduction de l'autonomisation comme objectif 
clairement individualisé de projets de recherche-action. Les 
travaux entrepris permettront :

- d'isoler les sources de résistance potentielle à 
l'introduction de l'autonomisation et ses facilitateurs 
puentiels ;

- de définir et d'expérimenter une diversité de procédures 
d'introduction prenant en compte les données recueillies.

Les acteurs de l'innovation (les "initiateurs" mais aussi 
les "bénéficiaires") seront alors mieux armés pour trouver la 
parade aux résistances et tirer profit des facilitateurs 
presents dans leur situation pédagogique.

Au CRAPEL, les actions-recherches ont 
esentiellement porté jusqu’ici, et se poursuivront encore car 
tâche est inachevée, sur la teneur conceptuelle et
matérielle de l’autonomie et de ses implications : qu’est-ce qu’apprendre en autodirection; qu’est-ce qu’apprendre à apprendre; comment former les apprenants, les enseignants; les supports de l’apprentissage autodirigé; etc.

Dans l’avenir elles porteront aussi, et ceci constituera le substrat d’une coopération CRAPEL/CELV de GRAZ en cours d’engagement, sur la prise en compte des dimensions psychologiques et sociales de l’introduction de cette innovation dans des systèmes d’enseignement/ apprentissage établis (ceux de nos domaines d’expérience : la formation des adultes, la formation des étudiants d’université, la formation des enseignants de langue). Nos travaux porteront essentiellement sur l’interaction entre l’innovation et ses participants concernés au premier chef, les apprenants et les enseignants.

Henri HOLEC
Octobre 1996